

LIGUE NATIONALE DE RUGBY

"La reconnaissance de ses pairs, c'est toujours valorisant"

Lucien Simon, l'emblématique ancien président du PARC a été réélu au comité directeur de la LNR comme président de la commission sportive et responsable du rugby à 7. L'avocat aixois nous livre ses impressions et les chantiers de travail.

A 63 ans, Lucien Simon est une figure du monde du rugby français. Son amour pour le jeu et les hommes qui ont écrit les plus pages de ce sport lui reste chevillé au corps depuis des années. À la tête pendant plus de 22 ans du PARC (anciennement Provence Rugby), sa "plus belle histoire d'amour" comme il aime à le répéter, qui l'a porté de la division d'Honneur à la Pro D2, Lucien Simon s'est fait aussi une place parmi les grands dirigeants du rugby professionnel français. Pour la 2^e fois, l'avocat aixois a été élu le 13 mars dernier à la Ligue Nationale de Rugby comme président de la commission sportive et responsable du rugby à 7 malgré son soutien au président déchu René Bouscatel.

Vous étiez au soutien de l'ancien président battu René Bouscatel mais vous avez été élu une fois de plus avec 72,41 % des voix exprimées. Comment l'expliquez-vous ?

La reconnaissance de ses pairs, c'est toujours particulier et valorisant. D'autant plus que depuis le début de la campagne, j'avais été sans ambiguïté en soutenant René Bouscatel. Nous allons travailler désormais main dans la main avec le nouveau président Yann Roubert. Mais n'oublions pas que René Bouscatel reste un monstre sacré du rugby français sur les 30 dernières années ! D'ailleurs, son élection au nouveau comité directeur prouve que ce n'était pas un vote de

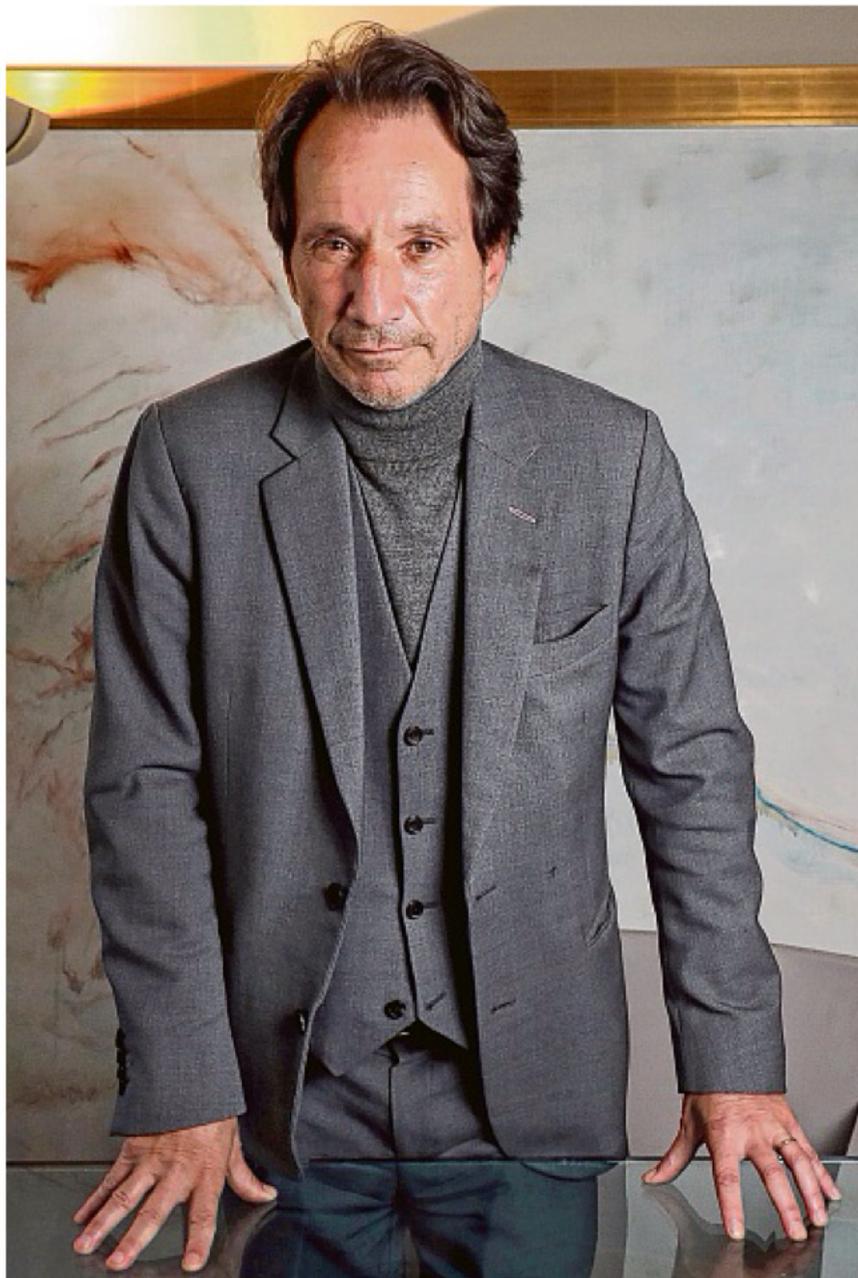
défiance. Je pense que son âge (78 ans) a joué en sa défaveur malheureusement. Après, personnellement, si je me retourne un peu sur ma vie, je me revois à 31 ans prendre les commandes d'un club en Honneur à Aix et aujourd'hui repartir pour 4 nouvelles années à la Ligue avec plus de 72 % des voix... C'est satisfaisant.

Vous êtes à l'origine de la création du championnat de France In Extenso SUPERSEVENS qui a mis le rugby à 7 dans la lumière. Comment le rendre encore plus attractif ?

On sort d'une élection et les dossiers ont été mis en stand-by en attendant de connaître les résultats. Mais c'est vrai que nous voulons avancer sur plusieurs axes dont l'attractivité et la visibilité. Notre axe sera de mieux séquencer le championnat de France dans la saison. Nous avons trois étapes estivales et une finale en février. Le but sera de rajouter des étapes dans la saison et terminer sur une finale en mai comme tous les championnats. Les dates précédentes avaient été choisies par le manager de Top 14 comme étant les plus adaptées aux séquences d'entraînement des joueurs mais c'était il y a 5 ans déjà ! Nous sommes à la phase 1, le reste va suivre.

L'avènement du 7 a été dans un contexte la médaille olympique aux JO de Paris avec l'apport d'Antoine Dupont. C'est aussi votre réussite d'avoir convaincu le meilleur joueur du monde à passer du XV au VII ?

Antoine Dupont fait du bien à tout ce qu'il touche dans le rugby. Il fait du bien au Stade Toulousain, à l'équipe de France, au rugby français et au rugby à 7. Personne ne pourra réécrire l'histoire mais quand tu joues aux cartes et que tu as Antoine Dupont dans ton jeu, c'est un



À 63 ans, Lucien Simon est une figure du monde du rugby français. Il a été réélu avec plus de 72% des voix pour un second mandat à la Ligue / PHOTO CYRIL SOLLIER

“

Antoine Dupont fait du bien à tout ce qu'il touche,

atout extraordinaire et une chambre d'échos remarquable.

Mais il a fallu convaincre Toulouse et la FFR de le libérer pour disputer les Jeux ?

D'abord, la volonté d'Antoine de venir en équipe de France à 7 a pesé très lourd dans les discussions. Après, la merveilleuse intelligence du staff du 7 a permis de l'intégrer parfaitement dans le projet. Il a su s'immerger dans le groupe jusqu'à cet incroyable parcours vers la médaille d'or. N'oublions pas aussi la lucidité du Stade Toulousain de l'avoir libéré dans une période de compétition dense. Toute la famille du rugby a contribué à cette réussite.

Pour terminer, quels vont être les gros chantiers de la Ligue sur les quatre prochaines années ?

Pour le moment, on évoque de grands principes et axes de travail. Tout le monde est d'accord pour faire progresser le rugby féminin. D'ailleurs, le seul championnat du rugby professionnel qui existe où les féminines sont totalement intégrées reste In Extenso SUPERSEVENS puisque les filles jouent en même temps que les hommes, dans les mêmes stades, le même public. Les dossiers sont là : développer la Pro D2, accroître les droits, salary cap... Mais le principal chantier restera les négociations avec la Fédération Française de Rugby, plombée sur le plan financier par la coupe du monde, qui a demandé à la Ligue de les aider. Ce sera le GROS chantier du mandat.

Steven IMBERT

“Je me revois à 31 ans prendre les commandes d'un club en Honneur et aujourd'hui repartir pour 4 nouvelles années à la Ligue. C'est satisfaisant,”